

Accueillir un Dieu fragile... Mendiant d'Amour

À Noël, qui avons-nous accueilli ? Le Conseiller merveilleux, le Dieu-Fort, le Père-à-jamais, le Prince de la paix ? (*Isaïe 9, 5*)... Ou encore cet Enfant fragile, tout-Amour, et qui ne peut rien sans notre amour en retour ?



qui voyaient ne voient plus." Pour pouvoir être guéri et voir de nouveau, il faut ne plus voir, savoir dire : je ne sais pas. Il nous faut redevenir comme les petits, comme ma fille, Armelle, handicapée, elle qui m'a appris à tutoyer Dieu. Elle m'a conduit, au long des années, à découvrir un Dieu qui aime le premier, sans condition, et en vérité.

Il faut en effet revenir aux fondamentaux. Or ceux qui font l'expérience de la fragilité savent ce que c'est que le besoin d'être sauvé, quand beaucoup de nos contemporains l'ignorent. On ne peut pas

s'en tirer tout seul : c'est central dans notre foi ».

Emmanuel Belluteau, président de la fondation OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées), dans la revue *Ombres & Lumière* de septembre-octobre 2021, nous propose quelques éléments de réflexion pour notre Église, à partir de l'approche des personnes fragiles. Je les reprends volontiers ici pour vous :

« Il me semble que la crise que traverse l'Église en ce moment renvoie un peu à ce que les familles concernées par le handicap doivent affronter.

À savoir, la nécessité de se confronter à l'inconnu, de se remettre en cause, de se poser la question de ses fondamentaux. De quelle Église la société a-t-elle besoin aujourd'hui ? Qu'est-ce qui constitue l'ADN de l'Église ?

La joie d'annoncer la Bonne Nouvelle et l'attention à tous et à chacun sont prioritaires !

Quand on sait se faire fragile, on rejoint les gens fragiles. On a peut-être oublié cet essentiel ? Je pense à ce texte choquant dans l'Évangile, lorsque Jésus dit : "Je suis venu pour que ceux

« Quand on sait se faire fragile, on rejoint les gens fragiles. On a peut-être oublié cet essentiel ? »

Cette réflexion rejoint en moi une conviction profonde qui est devenue prière brûlante juste après ma guérison à Lourdes.

Elle a jailli en moi comme un cri : « Seigneur, garde-moi ma fragilité ! »

Expérience christique que nulle rencontre, en profondeur et en vérité, n'est possible sans la fragilité consentie et partagée, vécue comme une richesse.

Il en est de même de cette rencontre que nous avons faite en adorant l'Enfant de la crèche : Un Sauveur nous est né. Il a choisi de se donner aux hommes, fragile et dépendant, Tout-puissant-Amour et Mendiant d'Amour.

Il est grand le mystère de la foi : c'est à la lumière de la Résurrection que s'éclairent pour nous la naissance, la vie d'homme, l'Évangile annoncé et la Passion de notre Dieu.

Les mains ouvertes, accueillons-le !